

# Porcherie d'Heuringhem : plus d'un millier d'agriculteurs ont défilé en soutien au projet

PUBLIÉ LE 24/06/2015

Source : <http://www.lavoixdunord.fr/region/porcherie-d-heuringhem-plus-d-un-millier-ia37b0n2907163>

PAR MARION CLAUZEL

Au côté de l'éleveuse Aurélie Bridault, pas moins de 1 300 agriculteurs ont défilé mercredi 24 juin matin dans les rues d'Heuringhem. Dans le calme, ils l'ont accompagnée à la mairie déposer son permis de construire modificatif. Une énième étape pour le projet de porcherie bloqué, devenu symbole pour toute une profession.



Ils ne sont pas venus en tracteurs, mais en voitures. Garés dans un champ à l'extrémité de la commune, bouclée par les gendarmes, ils cheminent à pied. Ces agriculteurs issus de tout le département, mais aussi du Nord, de la Somme et de l'Aisne, ont revêtu des t-shirts « *Nous sommes tous Aurélie* », en soutien à l'éleveuse d'Heuringhem qui voit son projet de porcherie contrecarré par l'Association intervillage pour un environnement sain (AIVES).

### « Le cadre de vie, c'était l'agriculture »

Au-delà de ce projet en stand-by depuis octobre 2013, la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) et les Jeunes agriculteurs veulent défendre le droit d'investir et d'entreprendre. « *Une association nous dit vous êtes en train de gâcher notre cadre de vie, mais le cadre de vie, c'était l'agriculture* », lance Pierre Hannebique, président de la FDSEA 62 à la foule regroupée sur la plate-forme Unéal.

« *On a décidé de faire d'Heuringhem une ZAAD : une zone agricole à défendre. Ce qui arrive à Aurélie Bridault, c'est de l'acharnement thérapeutique*, renchérit Clément Cuvillier, le président des Jeunes agriculteurs du Pas-de-Calais, pas à cours de formule choc. « *Nous on va repartir, mais elle, elle reste là* », souligne Karel Lesaffre, secrétaire général de la FDSEA 62, appelant au calme et au respect, avant que le cortège ne s'ébranle en direction de la mairie. Les dégradations commises dans le village dans la nuit du 10 au 11 juin sont dans les mémoires, notamment celle du maire qui reçoit les agriculteurs « *pour leur montrer qu'on est des gens civilisés et respectables. On est en démocratie, ils ont le droit d'être pour, j'ai le droit d'être contre* ».

### « L'amour de mon métier et de mes bêtes »

C'est vers 11 h 30, qu'a lieu le dépôt du permis modificatif, en présence d'un huissier. « *La confiance règne* », ironise Jean-Paul Lefait, maire. « *Je ne repars pas tant que tout n'est pas tamponné* », prévient Aurélie Bridault, déterminée, dans le crépitement des flashes. Le secrétaire de mairie est appelé en renfort pour effectuer des centaines de tampons sur chaque pièce du dossier en sept exemplaires.

« *Si je pouvais retrouver mes panneaux d'agglomération...* », tente le maire, à l'issue de l'entrevue qui aura duré une demi-heure entre rires nerveux et longs silences. Applaudissements à la sortie. Aurélie Bridault s'éclipse pour regagner la tête du cortège. Ce qui la fait tenir ? « *L'amour de mon métier et de mes bêtes.* » Tout ce monde « *ça fait chaud au cœur, c'est émouvant. Mais même sans ça, j'aurais continué...* »